

De l'importance du contexte psychologique et émotionnel lors de l'analyse de témoignages de phénomènes aérospatiaux non identifiés

Thomas RABEYRON

Université de Nantes, France, Nantes

Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie

Thomas.rabeyron@univ-nantes.fr

Nous proposerons dans cette présentation une réflexion portant sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN) du point de vue essentiellement de la psychologie clinique et de la psychologie anomalistique [1]. Nous nous appuyons en ce sens sur les données obtenues au sein d'un service de consultation spécialisé dans les expériences exceptionnelles [2] et recevant régulièrement des récits de PAN.

A partir de ce dispositif, qui est à la fois un dispositif de recherche, mais également un dispositif clinique de prise en charge de la souffrance parfois associée à une expérience de ce type (l'incompréhension, la surprise, l'interrogation concernant la réalité de ce qui a été perçu et ce que cela implique pour la personne) [3], nous essaierons de montrer dans quelle mesure il est essentiel, de notre point de vue, de s'intéresser de façon plus globale au contexte psychologique dans lequel émerge le récit du sujet dans la continuité d'un certain nombre de travaux déjà existants [4] [5]. Il apparaît en effet, et nous illustrerons cette question à partir de plusieurs études de cas, que le contexte émotionnel, la situation de vie de la personne, est régulièrement un élément pertinent pour comprendre de façon plus globale le récit de PAN. Cette analyse permet en effet de mieux saisir la « crédibilité » ou la « cohérence » de la description proposée par le sujet (par exemple, le rapport au PAN est fort différent selon que des troubles psychopathologiques associés sont manifestes ou non dans le récit de la personne). Elle conduit aussi, souvent, à s'interroger sur la manière dont l'expérience de PAN est intégrée ou non psychiquement et les répercussions que cette expérience peut avoir sur la personne (bien souvent du registre de la fascination ou du rejet).

Dans cette perspective, nous montrerons de quelle manière, pour certains cas, le PAN semble être intégré à une dynamique psychologique plus globale qui interroge le « sens » à travers lequel ce phénomène externe est par la suite considéré par la personne (et sera, par exemple, ou non transmis à un organisme de recherche ou à une autorité compétente). Là encore, ce type d'approche est riche d'informations pour mieux saisir dans la globalité les témoignages de PAN et les aspects psychologiques qui leur sont associés. Enfin, nous concluons notre exposé par des recommandations concernant l'étude et le recueil de ces témoignages à partir des réflexions proposées précédemment.

Références

[1] Holt, N., Simmonds-Moore, C., Luke, D., & French, C., C. (2012). *Anomalistic Psychology*. Basingstoke, Great-Britain: Palgrave Macmillan.

[2] Rabeyron T., Chouvier B. & Le Maléfan P. (2010). Clinique des expériences exceptionnelles : du trauma à la solution paranormale. *L'Evolution Psychiatrique*, 75 (4), 633-653.

[3] Rabeyron T. (2012), Prise en charge clinique des expériences exceptionnelles, *Canal Psy*, Hors série numéro 4.

[4] Méheust, B. (1985), *Soucoupes Volantes et Folklore*, Mercure de France, Paris.

[5] Vallée J. (1997à), *Science interdite : journal 1957-1969 : un scientifique français aux frontières du paranormal*, éd. O.P., Paris.